

*Corridors Canada-Alaska et Maine*

Les députés qui s'opposent à cette idée représentent bien leur région et je respecte leur jugement lorsqu'ils disent que ce genre de proposition nuirait à leur région. Cependant, je puis leur répondre qu'il y a 20 ans les habitants des petites villes s'opposaient à la construction de routes qui évitaient leur ville parce qu'ils craignaient que cela ne nuise à la vie économique de la ville. Tout comme ces gens ont fini par comprendre qu'ils avaient tort puisque les nouvelles routes faisaient prospérer le commerce et décongestionnaient la circulation dans ces villes, même s'il est vrai que le réseau routier éviterait la région de Rivière-du-Loup et les villes du Nouveau-Brunswick, ce qui aurait des répercussions sur l'industrie touristique, cela serait largement compensé par l'importante augmentation du nombre de touristes qui viendraient dans les Maritimes. En outre, étant donné le climat changeant des Maritimes et qu'une fois que les touristes sont rendus sur les lieux, il est peu probable que le temps reste beau plus de quelques jours, ces gens s'arrêteraient en route et prendraient tout leur temps pour rentrer chez eux.

Ce qui est important, c'est d'amener les touristes sur place. Une fois qu'ils y seront, ils feront le tour des Maritimes et il y aura bien plus de touristes dans le Nord du Nouveau-Brunswick et la Gaspésie qu'à l'heure actuelle. La construction d'une telle route aiderait toute l'économie des Maritimes du point de vue de l'industrie touristique.

Un autre facteur acquiert maintenant une importance de plus en plus grande. J'aimerais bien avoir le document à ce sujet à la Chambre aujourd'hui, mais je ne puis le retrouver. De toute façon, il y a quelques années—je pense que c'était en 1971—le ministère des Transports a fait une étude des économies qu'on pourrait réaliser dans le domaine du transport par camion en construisant cette route. Si j'ai bonne mémoire, on estimait à cette époque pouvoir épargner de 20 millions à 30 millions de dollars par année. Maintenant que le prix de l'essence a plus que doublé et qu'il augmentera probablement beaucoup plus d'ici peu, l'industrie des transports du Canada pourrait épargner énormément d'énergie si cette route existait. C'est un facteur bien distinct de l'élément touristique, mais il est suffisamment important pour justifier à lui seul la construction d'un couloir de ce genre.

Comme des dirigeants des Maritimes ne cessent de le rappeler, une des grandes industries, c'est le tourisme. Assurément, toute proposition visant à doubler, tripler ou quadrupler le nombre de touristes qui visitent la région devrait retenir l'attention des autorités fédérales et aussi celle des gouvernements de ces provinces. Tout le monde semble attendre. Dernièrement, j'ai échangé quelques lettres avec le ministère des Transports et tout semble indiquer qu'on n'y est pas au courant de ce premier rapport. Aux dernières nouvelles, le rapport n'existerait même pas—je l'ai vu pourtant—et il semble que le ministère des Transports soit d'avis qu'un tel projet ne serait pas rentable. Dans les réponses, on me parlait du revêtement de la route de l'Alaska, chose que je n'avais jamais mentionnée. Pour le moment, il serait absurde d'entreprendre de macadamiser toute cette route, et je doute que ce soit jamais utile. Je répète que nous proposons simplement de faire le nécessaire pour améliorer cette route, voire à un rythme accéléré, contre l'affectation de certains crédits par le gouvernement américain à la route du Maine.

[M. Watson.]

Quelques questions d'intérêt secondaire se posent, semble-t-il. Peut-être que certains résidents des Maritimes en voient pas d'entrave au commerce avec le reste du Canada, mais je pense que les commerçants des Maritimes bénéficieraient énormément d'une réduction des frais de transport vers le Canada central. Chaque été, on se plaint dans le Maine des excès de vitesse des touristes canadiens, et sans doute que ces points de friction pourraient disparaître.

● (1720)

Autre considération importante pour des députés comme celui de Madawaska-Victoria (M. Corbin): il est possible qu'un tel système oblige le gouvernement fédéral à créer de nouveaux parcs nationaux. Ainsi, si un tel projet éloignait les touristes du Nord du Nouveau-Brunswick, le gouvernement fédéral devrait offrir davantage d'attractions dans la région et peut-être créer un nouveau parc national.

Ce que l'on craint surtout, c'est que si l'on détourne la circulation, tous les habitants de la région située entre l'Est de Québec et le Nord du Nouveau-Brunswick en pâtiront. Je suis absolument convaincu que ce ne serait pas le cas, mais que finalement, toutes les provinces des Maritimes en profiteraient. Les régions où les routes seraient moins encombrées par les véhicules commerciaux en profiteraient car il y aurait beaucoup de touristes.

Je pense qu'on pourrait analyser tous ces aspects, ce qui nous permettrait de savoir précisément de quelle manière la population serait touchée. Il faut penser aux possibilités, d'économies pour les touristes et de recettes pour les exploitants d'établissements touristiques, qui bénéficieraient d'une saison plus longue et meilleure, par ailleurs, les gouvernements des provinces percevraient des taxes de vente supplémentaires, etc., tout cela mérite qu'on accorde à cette proposition une attention plus grande que jusqu'à présent.

L'État du Maine a tenu deux scrutins publics sur des émissions d'obligations destinées à financer cette autoroute, elle ont été rejetées. Si le gouvernement des États-Unis payait la note, les habitants du Maine auraient sûrement eu une toute autre attitude. J'ai parlé à des députés de la Chambre des représentants des États-Unis, ils m'ont dit qu'ils feraient très bon accueil à cette proposition et que le Congrès américain y accorderait une attention particulière.

La province de Québec est sans aucun doute quelque peu réticente sur ce projet. La région à l'est de Rivière-du-Loup craint peut-être une baisse du tourisme, mais je suis convaincu qu'on peut pallier à la situation. Je prétends que l'autoroute non seulement favoriserait la création d'un nouveau parc national au nord du Nouveau-Brunswick, mais qu'elle ouvrirait également la voie à tous les parcs nationaux de la région frontière du Maine et du Québec, l'une des régions de la province les plus défavorisées à l'heure actuelle du point de vue économique.

Le projet offre d'énormes possibilités, monsieur l'Orateur, mais le gouvernement lui a accordé bien peu d'attention. J'espère qu'en soulevant la question aujourd'hui, nous réussirons à persuader les organismes provinciaux et fédéraux de mener le projet à terme. Il est pratique, économique et cela d'autant plus que les coûts du transport et de l'énergie sont à la hausse.